

*Ruralia*

**Ruralia**

Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

**08 | 2001**

**Varia**

---

Frédéric CHAUVAUD [dir.], *La société agricole de la Vienne aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Guide de recherche*, La Crèche, Geste éditions, 2001, 331 p.

Gaëlle Charcosset

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/229>

ISSN : 1777-5434

**Éditeur**

Association des ruralistes français

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2001

ISSN : 1280-374X

**Référence électronique**

Gaëlle Charcosset, « Frédéric CHAUVAUD [dir.], *La société agricole de la Vienne aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Guide de recherche*, La Crèche, Geste éditions, 2001, 331 p. », *Ruralia* [En ligne], 08 | 2001, mis en ligne le 22 janvier 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/229>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

---

## *Frédéric CHAUVAUD [dir.], La société agricole de la Vienne aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Guide de recherche, La Crèche, Geste éditions, 2001, 331 p.*

Gaëlle Charcosset

---

- 1 Sous la direction de Frédéric Chauvaud, historiens, géographes, sociologues, ethnologues, musicologue et archivistes collaborent pour mettre à profit leurs compétences sur les fonds archivistiques du département de la Vienne. Suscité par l'Association pour l'étude de l'histoire de l'agriculture au XX<sup>e</sup> siècle, ce premier guide de recherche en histoire agricole contemporaine (de 1815 à nos jours) est un instrument de travail conçu pour tous les chercheurs, dans le but de favoriser et de faciliter de nouvelles études sur un département majoritairement agricole mais très rarement pris en considération en tant que tel. Toutes les démarches entreprises sont justifiées dès l'introduction. Le choix du département comme échelle est expliqué par la commodité qu'il offre, tout en insistant sur l'absence de coïncidence entre le découpage administratif et les espaces vécus, c'est-à-dire les régions agricoles dont le nombre et les délimitations n'ont cessé de fluctuer.
- 2 Puisque cet ouvrage est annoncé comme le premier d'une collection, la première partie (pp. 22-56) réunit les contributions de spécialistes de la société agricole, autant en histoire (Jean-Luc Mayaud) qu'en géographie historique (Jean-René Trochet), en droit (Denis Rochard), en économie (Yves Jean) et en sociologie (Annie Guédez). Le bilan historiographique des dernières années de recherche est ainsi dressé, prônant une histoire ouverte aux autres disciplines et qui a tout à s'enrichir à leur contact. Une présentation administrative et géographique du département de la Vienne conclut cette partie. Elle donne à réfléchir sur les nouveaux cadres de production d'archives par la création des communautés de communes et des « pays » institutionnels.
- 3 Intitulée « Sources manuscrites », la seconde partie (pp. 65-186) recense par fonds d'archives puis par séries toutes les sources permettant de réaliser cette histoire agricole.

On ne peut douter, devant la richesse des fonds dont dispose le département de la Vienne, que les études se multiplieront rapidement dans les années à venir. Les auteurs présentent successivement les fonds traditionnels, Archives nationales, Archives départementales de la Vienne, Archives départementales limitrophes (Deux-Sèvres et Indre) et Archives municipales. Mais ils attirent aussi notre attention sur des fonds plus rares — Joseph Le Floc'h, musicologue, a été chargé de recenser toutes les archives sonores concernant le monde rural de la Vienne, qu'elles soient déposées dans le département de la Vienne ou dans d'autres départements, des institutions et des collections personnelles — ou souvent oubliés quand il s'agit de retracer l'histoire des campagnes. Ainsi, le Centre d'archives du monde du travail à Roubaix est mentionné en bonne place. Parti a été pris de ne signaler que les fonds privés présentant des facilités d'accès. Si au premier regard ce guide de recherche semble être réservé au chercheur travaillant sur la Vienne, il permet de soulever bon nombre de questions relatives au fonctionnement des Archives départementales en France, et à cet égard il sera profitable à qui veut se pencher sur l'histoire agricole, quelque soit le département choisi. En effet, malgré les circulaires ministérielles fixant un cadre de classement commun, la comparaison des fonds montre des disparités encore nombreuses, comme l'enseignement agricole attendu en série M mais classé ici en série T.

- 4 Les sources imprimées et la bibliographie font l'objet de la troisième partie (pp. 187-194) et sont organisées en trois temps : les sources imprimées, les ouvrages à caractère de source et la bibliographie sont classés par mots clés faisant le lien avec un autre instrument de travail, la bibliographie agricole nationale, en cours d'élaboration sous la direction de Jean-Luc Mayaud. La présence d'un index des noms en fin d'ouvrage autorise également une recherche par auteur. Le recoupement des fonds des Archives départementales de la Vienne et de la Médiathèque de Poitiers permet ensuite de présenter une liste de 240 périodiques locaux — les plus éphémères (pour une campagne électorale) étant écartés — présentés selon l'ordre alphabétique de leur titre. Autant pour les ouvrages que pour les périodiques, les lieux de consultation et les côtes sont indiqués et il a été vérifié que chaque document était réellement consultable. Enfin, sont mentionnés les travaux universitaires (mémoires de maîtrise, de DEA, thèses et habilitations à diriger la recherche).
- 5 La quatrième partie (pp. 295-311), rédigée par Frédéric Chauvaud, prend en considération les pistes de recherche auxquelles invitent les sources recensées et qui peuvent entraîner une « ivresse panoramique » (p. 300). C'est un véritable foisonnement de sujets et de questions que soulève le directeur du volume, insistant particulièrement sur la nécessité de travaux sur la problématique de la crise (p. 299) aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et invitant à une histoire des supports, notamment la presse agricole, particulièrement riche pour ce département. Il insiste sur l'espace agricole, ce qui lui permet de dégager les pistes récentes de recherche que sont celles du patrimoine et du paysage agricoles, qui entraîneront nécessairement l'étude des filières. Enfin, dans l'optique des travaux proposés à l'échelle nationale ou dans d'autres départements, sont mentionnées l'histoire de l'excellence par les concours et les comices agricoles et celle des exploitations agricoles. L'histoire de l'essor coopératif du Poitou et des Charentes, enfin, reste à faire. Tout au long des pistes proposées, se dégage un plaidoyer en faveur d'une histoire fine, multipliant les échelles d'analyse, et s'inspirant de la démarche des ethnologues.
- 6 Premier guide de recherche en histoire agricole, exercice périlleux auquel peu de chercheurs se risquent et qu'il est sans nul doute plus facile de critiquer que de réaliser,

un certain nombre de points faibles doivent être relevés. Du point de vue formel tout d'abord, si quelques coquilles — en partie dues à une correction automatique et inhérentes à toute publication — persistent, une seule pose réellement problème : la majuscule à « Société agricole » (titre de l'ouvrage en page intérieure) laisse envisager au premier abord un guide spécifique à une société d'agriculture locale. De même, les notes ont été soit reportées en fin de chapitre, soit en grande partie supprimées au profit de parenthèses dans le texte même (notamment pour les contributions des spécialistes), mais au détriment de la compréhension de celui-ci : leur indication en bas de page aurait été des plus adaptées. Enfin, les normes en matière de références bibliographiques ne sont pas des plus rigoureuses : l'absence de références précises pour une partie des thèses ruralistes ou seulement à leur troisième citation (thèse de Ronald Hubscher citée p. 26, en haut de p. 28 avant d'obtenir enfin les références précises en bas de p. 28) est également regrettable. Cette question de normes apparaît encore dans la présentation des sources : relativement stables dans l'ensemble, elles sont ponctuellement oubliées (voir J82 à J89 p. 82 pour les retraits) voire abandonnées en cours de séries : la fin de la série J apparaît quelque peu désordonnée, "547J" étant suivi de « 211 » et toute la série W étant présentée en ne signalant les sous-séries qu'en sous-titres et non à toutes les côtes comme précédemment. Enfin, quelques photographies viennent en première page de chacune des parties : si elles sont titrées et si elles suscitent l'intérêt du lecteur, elles ne renvoient pas à un fonds d'archives pour une étude plus exhaustive. Nous n'insisterions peut-être pas autant sur cet aspect formel, des détails minimes somme toute, si cet ouvrage n'était pas en partie destiné à des étudiants de maîtrise qui s'y référeront lors des recherches et de la rédaction de leur mémoire.

- 7 Ensuite, les titres sont quelque peu maladroits : si l'ambiguïté relevée pour le titre même de l'ouvrage est due à la syntaxe, les autres manquent de clarté (« L'agriculture de la période contemporaine à l'aune de l'histoire », p. 22), ou peuvent créer des contresens sur le contenu de la partie concernée : ainsi le titre de la deuxième partie (« Sources manuscrites ») dissimule la présentation d'archives sonores qui paraissent des plus riches et sont certainement une exception dans le paysage archivistique français ; de même, l'intitulé « Série E : Archives notariales » (p. 77) est inadapté, puisque les fonds notariaux ne constituent qu'une partie de la série E (ce qui est implicitement indiqué par le sous-titre suivant) et qui plus est, des explications sont données, à la suite, sur les registres paroissiaux et d'état civil.
- 8 Le travail en équipe, indispensable pour les recensions précises, pour la vérification des côtes et de la présence effective des documents, pour la précision même de cet outil de travail, présente paradoxalement quelques contraintes inattendues : ce sont des personnes connaissant parfaitement le département de la Vienne et ses fonds archivistiques qui ont travaillé ensemble, aussi les spécificités de classement des Archives départementales, observées plus haut, ne leur paraissent pas nécessiter d'informations complémentaires ; la contribution des archivistes est mal exploitée par des notes introductives aux séries inexistantes (aucune explication n'est donnée à l'absence de côtes en sous-série 11M pourtant consacrée à l'agriculture ; et pourquoi les délibérations du conseil général sont-elles absentes de la série N alors qu'elles présentent de multiples intérêts pour le monde agricole ?) ou insuffisantes et pouvant porter à confusion (par exemple, pour la série T : « répertoire à consulter : Aude », p. 118). De même, les « Archives municipales » ne peuvent désigner que celles de Poitiers. Pour les références bibliographiques et les sources imprimées, les lieux de consultation, GERHICO et MTH,

paraissent aller de soi, certaines côtes sont données sans leur lieu de consultation (sans doute la médiathèque ?), ce qui devient le cas général pour les travaux universitaires (une seule bibliothèque universitaire ?). Quant au « *Bull. soc. Ant. Ouest* », le titre n'est explicité qu'au détour d'une référence bibliographique p. 217 (*Bulletin de la société des Antiquaires de l'Ouest*), soit au terme de près de 30 pages de références et il faut en attendre dix autres pour découvrir que cette estimable revue est conservée aux Archives départementales de la Vienne.

- 9 Enfin, si tous les choix sont parfaitement justifiés dès l'introduction, nombre d'entre eux apparaissent contestables ou sont abandonnés en chemin. En premier lieu, les auteurs délimitent la portée de leur ouvrage à l'histoire agricole, tout en mentionnant les apports de l'histoire agraire, de l'histoire rurale et des autres disciplines des sciences sociales. Or, nous pouvons observer une acception différente du terme entre le traitement des sources et celui des références bibliographiques. En effet, si la politisation est l'un des mots-clés retenu par la bibliographie agricole nationale et est ici exploité (pp. 246-248), il n'en va pas de même pour les sources puisque les côtes relatives aux élections et au comportement électoral dans les campagnes ne sont pas mentionnées. Quelque soit le choix arrêté, il conviendrait de signaler les listes électorales pour l'intérêt qu'elles présentent pour toute étude prosopographique, au même titre que les listes de recensement, le cadastre, les registres d'état civil, etc. En effet, si l'avantage n'est pas certain pour la période de suffrage censitaire étant donné la richesse de la série P, il n'est pas négligeable lorsque le suffrage devient « universel » pour connaître le domicile, la profession année par année des hommes de plus de 21 ans. Ensuite, la distinction opérée entre sources manuscrites et sources imprimées ainsi que le regroupement des sources imprimées et des références bibliographiques sont très discutables : elles entraîneront certainement des confusions regrettables dans l'esprit des étudiants. Enfin, il semble que les objectifs relatifs à la présentation des sources aient évolué selon deux logiques différentes : la présentation linéaire côte après côte, sans véritable critique du mode de classement, et une recherche implicite visant à l'exhaustivité, quitte à autoriser le mélange en série J de fonds d'origine privée et d'archives communales déposées, alors que le reclassement est en cours. En revanche, en série U, ce sont des affaires intéressant la société agricole en Cour d'Assises qui sont présentées par thèmes, permettant de mettre en valeur la richesse du fonds. La même démarche est appliquée en série Z puisque seul le fonds d'une des sous-préfectures est proposé en exemple. Il est finalement regrettable que ce procédé n'ait pas été adopté pour la série M où les côtes relatives à un sujet peuvent être éparpillées (chasse, gardes champêtres et gardes particuliers, comices et concours, médailles d'honneur et Mérite agricole, etc.) et limitant la mise en valeur d'un fonds particulièrement riche.
- 10 En conclusion, les apports de cette somme sont multiples, comme guide de recherche bien entendu, mais également en tant que guide pour l'élaboration de ce type d'ouvrage. Ainsi, la rédaction par une équipe pluridisciplinaire s'impose. Les critiques formulées témoignent de la richesse de cet ouvrage qui, à beaucoup donner, nous incite à en demander davantage encore. Premier de cette collection, l'avant-propos annonce le volume consacré au département de l'Aveyron, sous la direction de Roger Bêteille. À quand les autres départements ?

---

## INDEX

**Index chronologique** : XIXe siècle, XXe siècle